

LA MORT SUBITE OU RAPIDE PAR LE SYSTEME NERVEUX

Indications thérapeutiques tirées de la connaissance de son mécanisme

PAR M. LE DOCTEUR LANCEREAUX

Etant donné que le système nerveux a le rôle le plus prépondérant dans les phénomènes de la vie chez les animaux supérieurs et que, par conséquent, il doit être considéré comme le véritable balancier de la vie elle-même. C'est donc lui qu'il faut surtout étudier au point de vue du mécanisme de la mort subite, au moins dans un très grand nombre de cas.

Mais, pour bien comprendre le mécanisme de la mort par le système nerveux, il faut tout d'abord se rappeler que les organes qui président aux grandes fonctions de la vie reçoivent deux sortes de nerfs antagonistes, des nerfs excitateurs et des nerfs modérateurs ou phrénateurs, et que, par suite, l'harmonie dans le fonctionnement de ces organes résulte d'un parfait équilibre entre ces deux ordres de nerfs, tandis que les troubles de ces fonctions, ou même leur arrêt, se produit, soit par l'excitation, soit par la paralysie des uns ou des autres de ces nerfs.

L'exemple de ce qui se passe du côté du cœur rend des plus simples à comprendre le mécanisme en question. On sait, en effet, que la moëlle allongée renferme le centre d'innervation de cet organe, dont le nerf excitateur est le grand sympathique cervical, tandis que le pneumogastrique en est le nerf modérateur. Or, si l'on sectionne les deux pneumogastriques et que, par conséquent, on supprime l'action de ces nerfs sur le cœur, immédiatement les battements cardiaques s'accélèrent et le pouls acquiert une rapidité considérable. Si alors on porte une excitation sur les extrémités périphériques des nerfs pneumogastriques sectionnés, les battements du cœur se ralentissent aussitôt et même si l'excitation est très intense, on peut arriver ainsi à arrêter tout à fait les mouvements de l'organe. En agissant sur le nerf grand sympathique on observe des effets inverses; son excitation détermine une accélération dans les battements du cœur, tandis que sa section diminue le nombre de ces battements.

Comme le cœur, les poumons ont aussi un centre d'innerva-